

FRANCE

QUAND LA MER MONTE

RÉALISATION : Yolande MOREAU et
Gilles PORTE

SCÉNARIO : Yolande MOREAU et
Gilles PORTE

IMAGE : Gilles PORTE

MONTAGE : Eric RENAULT

MUSIQUE : Philippe ROUECHE

INTERPRÉTATION :
Yolande MOREAU,
Wim Willaert,
Olivier GOURMET,
Jacky BERROYER,
Bouli LANNERS

2004 – 1h33 - Couleur – 35mm

**PUBLIC SCOLAIRE CONCERNE
EN PRIORITÉ**

- À partir de la 2nde

DISCIPLINES INTÉRESSÉES

Français

LE FILM

Irène, 45 ans, mariée, un enfant, comédienne, est en tournée avec "Sale Affaire", un One Woman Show, près de la frontière franco-belge. Sur scène, elle joue un personnage qui vient de tuer son amant et qui rêve toujours d'un grand amour. Elle choisit alors parmi les spectateurs celui-ci qui l'accompagnera pour parer au manque : Ce sera alors "Le Poussin", c'est comme ça qu'elle l'appelle. Lors d'une représentation, son dévolu se porte sur Dries, un homme d'une trentaine d'années, vendeur de légumes sur les marchés, et « porteur de Géants » lors de fêtes de village. Mélangeant fiction et réalité, Dries sera alors "Le Poussin" attitré d'Irène sur scène tout au long de la tournée et dans la vie, l'espace de quelques jours, le temps d'une grande histoire d'amour.

ANALYSE

Avec ce magnifique premier film, Yolande MOREAU et Gilles PORTE apportent deux choses nouvelles dans le tout-venant cinématographique. Une région d'abord, le Nord, comme on ne l'a que trop rarement vu au cinéma. Loin des clichés, superbement photographié et pourtant jamais idéalisé. Et ensuite ce petit quelque chose qui rend les personnages d'un film si attachants, ce regard à hauteur d'homme, ce petit supplément d'âme qui différencie le beau du passable. Porté par ses deux comédiens principaux remarquables de justesse, voilà un film qui nous fait particulièrement chaud au coeur.

THÈMES ESSENTIELS ET UTILISATIONS PÉDAGOGIQUES

*** Un Film inspiré d'un Spectacle :**

Yolande MOREAU : "Je me souviens qu'à l'époque où j'ai écrit SALE AFFAIRE (dans les années 80), je voulais parler du vide, de la folie ordinaire, de la difficulté d'exister... J'ai écrit le spectacle les après-midis dans les cafés dansants... Il y avait beaucoup de vieilles dames qui se pomponnaient et qui gloussaient quand on les invitait à danser. On aurait dit de jeunes filles de 15 ans... C'était joli et terrible... Pour raconter ce vide, cette désespérante envie d'amour, j'ai utilisé le port du masque. Le personnage prenait recul avec la réalité, faisant penser à un personnage d'Ensor ou encore au "Cri" de Munch.... "Sale affaire, j'ai trempé dans un crime..." Ce sont les premiers mots du spectacle. Le personnage vient de tuer son amant, elle déballe sa vie d'une voix âpre, et la banalité de sa vie est plus effrayante que son crime... Faire du théâtre donne à l'acteur l'occasion de régler des "comptes" avec la vie. On triture la réalité, on y met un peu de soi, un des autres et l'on partage tout ça avec un public, chaque soir différent qui rit, se reconnaît... Moments privilégiés... La tournée et le spectacle d'Irène nous ont servi de point de départ pour raconter le parallèle entre la vie réelle et la vie rêvée, celle qui est sublimée dans l'art...."

*** Le Scénario :**

Yolande MOREAU : "Lorsque nous "planchions" sur l'écriture de QUAND LA MER MONTE une chanson de Jacques BREL s'imposait à nous "Rêver un impossible Rêve"... Nous l'avons écoutée en boucle... C'était "l'âme" de notre film... Le parallèle que nous voulions trouver avec le spectacle. Irène est une femme comblée (mariée, un enfant, un métier passionnant)... La vie s'écoule : carrelages qu'il faut changer, spaghettis qu'on gère à distance... Mais, petit à petit, parce qu'on n'y prend jamais assez garde, le quotidien laisse peu de place au rêve... Même le théâtre (choisi par passion) a ses aspects routiniers : hôtels 2 étoiles, la route, le Flunch, "Chasse et Pêche" à la télévision... Irène croise Dries sur sa route.... Dries est "porteur du géant Rotor". Un géant en papier mâché... Dries porte ses rêves sur ses épaules, enfermé dans une structure d'osier... Le temps d'une tournée, comme une parenthèse, Irène va renouer avec des vieux fantômes qu'elle croyait enfouis à jamais, des vieux rêves de midinette où il est question de prince, de princesse, d'amour fou, de volupté qui donne le sentiment d'embrasser le monde entier... C'est une histoire d'amour... C'est aussi celle d'un malentendu où chacun projette ses rêves sur l'autre.... Et, lorsque la parenthèse se referme, Irène se retrouve face à son personnage et Dries reste avec son géant... Le géant s'éloigne vers la ville comme une peau de chagrin... Il

semble tout petit, encerclé par les tours modernes de la ville comme si les rêves des humains restaient dérisoires... Même quand ils sont géants...."

D'UN POINT DE VUE CINÉMATOGRAPHIQUE

*** La Mise en Scène :**

Gilles PORTE : "L'importance de la préparation était une des clefs de la réussite de notre entreprise.... Les multiples "allers-retours" dans le Nord-Pas-De-Calais, une inquiétude partagée face à un montage financier délicat étaient autant d'occasions de se révéler l'un à l'autre... Et ça me paraît être un bon départ que d'apprendre à se connaître avant de traverser le Cap Horn ensemble ! La collaboration entre un directeur-photo et une comédienne offre finalement un privilège assez rare d'autant que nous n'avons pas cessé de mettre à l'épreuve nos points de vue sur chaque séquence du script, de l'écriture au montage en passant évidemment par le tournage. Il était bien évident que je n'allais pas expliquer à Yolande comment marcher avec sa robe rayée qui l'a accompagnée si souvent comme une seconde peau.... Par contre, Yolande disparaissait dans sa loge et je réglais avec l'équipe les détails techniques. Je visualisais le film jour après jour non pas avec des rushes mais plutôt avec mon carnet qui m'accompagnait à la ceinture avec le scénario, des dessins, des croquis, des photos et un découpage que je complétais au fur et à mesure des mises en place.... Tous se retrouvaient je crois dans cette manière de fonctionner. C'est ensemble que nous avons décidé d'offrir le spectacle à des spectateurs sous réserve qu'ils acceptent d'être filmés et, parfois, de prolonger quelques heures pour boucler les séquences en cours... Façon de procéder "sans filet" qui était à la fois un risque pour Yolande qui jouait devant un "vrai public" et pour moi qui filmais avec une seule prise sans avoir la possibilité de re-tourner certains plans. Mais c'était avant tout une plus value évidente pour le film qui allait ainsi pouvoir bénéficier d'un "son live" pour les séquences de théâtre et d'un réalisme que Yolande et moi recherchions afin de les opposer parfois à d'autres séquences plus oniriques."

*** Filmer le Nord :**

Gilles PORTE : " Ce sont en fait d'abord les Géants et un documentaire que j'ai tourné qui m'ont orienté vers ce coin de l'hexagone... Ensuite les paysages que j'avais découverts, plus jeune, grâce aux "Classiques de Printemps" (je suis un fan de cyclisme) avec "le Tour des Flandres", "Grand-Wellegen", "Paris-Roubaix" s'imposaient d'avantage au cours d'allers-retours que je faisais avec Yolande : les clochers qui sortent de terre, la lumière avec ces ciels qui parfois nous tombaient sur la tête, les briques rouges... et puis surtout "les gens"... Yolande et moi, nous sommes immergés dans cette géographie avec deux ou trois balises qui pouvaient être une route avec les peupliers penchés, chère à Yolande, ou un constructeur de Géants dans la banlieue lilloise que j'avais rencontré précédemment dans son atelier... Les rencontres jalonnaient nos séjours sur le bord de la route, dans un café, une boulangerie ou une station service... Notre Nord précisait... L'idée de frontière entre la Belgique et la France nous allait bien avec omniprésente dans le scénario, cette notion "d'entre-deux" : entre fiction et réalité, entre deux âges entre un demi et un verre de vin rouge...."

*** Le Choix du Titre :**

Gilles PORTE : "Chaque fois qu'on partait dans le Nord des gens nous parlaient de cette

chanson de Raoul de Goedwaervelde. Des personnes la fredonnaient parfois autour de nous mais c'est étrangement à Marseille, alors que j'avais rejoint Yolande en tournée, que nous avons découvert ces mots, cette musique, cette voix rauque qui faisaient écho à notre histoire d'amour... C'était la veille de Noël et face à nous il y avait la mer Méditerranée si loin des dunes de la mer du Nord... On venait d'achever le premier jet de notre scénario... Yolande et moi n'avons rien dit pendant toute la durée de la chanson mais nous partagions la même émotion... C'était comme une cerise sur un gâteau... Gâteau qu'on avait appelé, à l'époque, SALE AFFAIRE ! C'est finalement au montage que le choix de ce titre s'est imposé... Convaincu de la nécessité de changer de titre parce que notre affaire n'était finalement pas si sale que ça... Yolande penchait pour "Poussin....", moi pour "Poussin et moi !".... Puis après s'être octroyé le droit de recomposer la mélodie de la chanson de Raoul dans certains passages du film, nous avons décidé d'emprunter ce titre...."

Yolande MOREAU : "Bien sûr la chanson de Raoul nous a vite paru incontournable... De plus, c'est une chanson qui est restée très populaire là-bas, dans le Nord... Tout le monde la connaît... C'est une véritable institution... Mais on s'est également approprié le titre car il collait à notre histoire... La mer qui monte efface toutes les traces, elle remet le sable à neuf et recouvre tout sur son passage, le temps d'une marée... Elle est puissante comme le désir et salée comme les larmes..."

LES RÉALISATEURS

Yolande MOREAU : Elle mène une carrière de comédienne au théâtre, mais également à la télévision et au cinéma. Très médiatisée avec les Deschiens sur Canal +, elle joue dans de nombreux films, notamment SANS TOIT NI LOI d'Agnès VARDA, GERMINAL de Claude BERRI, LE HUSSARD SUR LE TOIT de Jean-Paul RAPPENEAU, LE BONHEUR EST DANS LE PRE d'Étienne CHATILIEZ et LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN de Jean-Pierre JEUNET. QUAND LA MER MONTE est sa première réalisation.

Gilles PORTE : Assistant opérateur auprès de Jacques AUDIARD, COSTA-GAVRAS, Patrice CHEREAU, Raoul RUIZ..., Gilles PORTE signe une dizaine de longs métrages comme directeur de la photographie et réalise en parallèle quatre courts métrages et des documentaires. QUAND LA MER MONTE est son premier long métrage de fiction.